



Giscard vide ses placards et quitte Chanonat

En mois de trois heures, tous les livres étaient partis, parmi lesquels *Le Prince*, de Machiavel, une édition de 1769 en italien, huit volumes reliés en veau blond, vendue 550 euros, le double de sa mise à prix. Un ouvrage de connaisseur. Vendredi 28 septembre, l'ancien président Valéry Giscard d'Estaing faisait mettre aux enchères ce qu'il restait de la bibliothèque de son château de Varvasse, à Chanonat (Puy-de-Dôme), sorte de mise en bouche avant la dispersion de tout le mobilier, samedi.

Cette vente a déjà attiré des journalistes du monde entier et une foule d'acheteurs et de curieux, au-delà des espérances du commissaire-priseur, Claude Aguttes. « *La BBC est restée tout l'après-midi, nous avons eu Bloomberg, Canal+, France 3, des articles dans le "Financial Times", le "Times", des journaux allemands, et, samedi soir, le journal de Claire Chazal, en direct sur TF1...* », dit-il d'une voix éraillée par la fatigue.

Sous la tente dressée dans le parc de 14 hectares, 300 personnes ont assisté à l'adjudication des livres, presque dix fois plus qu'attendu. Près de 1 500 promeneurs ont déjà visité l'imposante bâtisse médiévale, remaniée au cours des siècles, où les 403 lots à vendre sont exposés dans leur jus.

Cette femme, avec ses accroche-cœur charmants sur le front, qui a l'air de périr d'ennui dans son cadre ovale et doré ? Le portrait, dit « *au col de fourrure* », une toile de l'école française du XVIII^e siècle, doit commencer à 1 000 euros. Des commodes, des gravures, des bustes et des guéridons, des malles et un billard, des tapisseries d'Aubusson, un merveilleux cabinet de bois indigène, une modeste

travailleuse en acajou plaqué et une invraisemblable quantité de faïence de Clermont-Ferrand, tout doit disparaître ! Le produit total est estimé à 400 000 euros.

« Ça va faire un petit vide »

Voilà plus d'un an que l'ancien président, 86 ans, désireux de régler sa succession et de trouver des fonds pour son château d'Estaing, dans l'Aveyron, où le souvenir de son règne (1974-1981) sera entretenu dans le cadre d'une fondation, avait fait appel à Claude Aguttes. Auvergnat lui aussi, propriétaire d'une belle demeure dans la région, le commissaire-priseur avait à cœur de faire la vente sur place. « *J'aurais été trop triste que tout parte dans des camions. Tout le monde connaît ce château et 80 % des Auvergnats ont rencontré au moins une fois le président. Mais personne n'y était jamais entré.* » Sauf quelques hôtes de marque tels Henry Kissinger et Helmut Kohl, en dehors des proches, ce qui explique pour partie l'engouement du public.

L'ancien président n'y venait plus guère, depuis sa défaite aux élections régionales de 2004, et le château, acheté par son père en 1933, a été mis en vente en 2007 pour 1,5 million d'euros. Le maire de Chanonat, Jean-Pierre Pézant, 69 ans, de gauche comme tout son conseil municipal, soupire : « *La famille était là depuis plusieurs générations, ça va faire un petit vide dans la commune.* » Dimanche sera le jour de la nostalgie. Hors catalogue, on videra les placards et l'on vendra cela aussi. Il paraît qu'ils sont pleins de jouets, des petits jouets de tôle peinte, d'un enfant nommé Valéry. ■

BÉATRICE GURREY
(CHANONAT, ENVOYÉE SPÉCIALE)